

522.—*L'Empereur Aurélien.*

Il trouve les portes d'une ville fermées. Il jure de ne pas laisser un chien en vie. La ville est assiégée et prise. Les troupes sont avides de carnage. Aurélien se ravise et leur dit de tuer les chiens, mais d'épargner le monde.

523.—*Sympathie Paternelle.*

Un jeune officier anglais est fait prisonnier par les Abénakis. Un vieillard de la tribu lui sauve la vie et l'emmène dans sa cabane. Ce bon Sauvage avait perdu son fils dans un combat. Il juge, d'après sa propre douleur, combien le père de son prisonnier doit être malheureux.

Au printemps suivant, il conduit le jeune homme près du camp des Anglais ; il lui fait promettre de ne plus porter les armes contre les Abénakis et lui rend la liberté, afin que son père cesse d'être malheureux.

524.—*La Dot de Fanchette.*

Quelques années avant la révolution de 1789, une dame riche et charitable prend à son service une jeune orpheline, nommée Fanchette, l'associe à la plupart des leçons que recevait sa propre fille, et lui assure un mariage honorable.

Dix ans plus tard, cette dame généreuse, qui avait été obligée de fuir, rentre en France dénuée de toute ressource.